

obéir. Le spectacle que contemple alors le chrétien lui donne quelque idée de ce qu'il contempera plus tard dans le ciel.

Aux derniers jours, lorsque se décide pour chacun de nous la terrible question de l'éternité, Jésus vient à celui qui ne peut aller le recevoir dans l'église. A ce moribond, le prêtre donne le *saint viatique*, c'est-à-dire la nourriture qui le soutiendra dans le passage de la vie à l'éternité. O Jésus ! Jésus ! quand nous toucherons aux portes du tombeau, venez à nous, faites que notre dernière communion soit sainte entre toutes, afin que nous n'ayons rien à redouter à votre tribunal : vous ne pourrez, en effet, condamner comme juge une âme que vous verrez transformée en vous par la sainte communion.

(Revue du Cœur Eucharistique.)

---

### *La Communion précoce chez les Indiens du Brésil.*

Le catholicisme continue de faire des progrès consolants au Brésil. Dans la province de Matto Grosso, les Indiens de la colonie du Sacré-Cœur, dont un certain nombre étaient encore païens, ont d'eux-mêmes, mis le feu à leur *Bayto* ou temple païen, et sur les débris de la "maison du diable," ils ont planté une croix monumentale qu'un missionnaire Salésien, le P. Colbachini, a bénite et inaugurée solennellement la veille de l'Immaculée Conception. A l'exemple du missionnaire, les Indiens sont venus baiser le bois sacré de la croix, et ont donné libre cours à leur enthousiasme en s'écriant: "Vive Jésus-Christ! Vive Marie Immaculée!"

Non contents de convertir ces peuplades, les missionnaires prennent les moyens pratiques d'assurer leur persévérance et de développer intensément parmi eux la vie surnaturelle. Or, le plus puissant de ces moyens est, sans